



L'APPEL DES DALTONIENS

En ouvrant « Le Monde » du 9 mai, nous avons pris connaissance de « l'Appel pour une Commission d'enquête à Tchernobyl » (1). Stupéfaction, colère et indignation. Huit donneurs de leçons désignent du doigt à la vindicte populaire les mouvements écologistes qui, « frappés de mutisme, capituleraient devant le Kremlin ». Le contenu de cet Appel n'est ni pur hasard, ni en dehors d'un contexte général où la presse – dans toute la largeur de son éventail politique – ne cesse de crier haro sur les écologistes. Dénoncer de cette manière, n'est-ce pas de la discrimination ? A quand le port de l'étoile verte ? Nous avons immédiatement réagi en adressant notre droit de réponse au « Monde ». En vain !

Alors, il est très facile de dire que les écologistes font silence. Seulement voilà, une société enferrée dans le mensonge – et l'exemple vient d'en haut – face au danger et à l'inconnu, dans sa panique, ne trouve d'autres moyens pour circonscrire l'angoisse que de la déverser sur autrui : les écologistes par exemple, ce sont eux qui avaient annoncé la catastrophe possible, ce sont eux les sorciers. Et la presse s'embrase, à défaut de diriger les spots sur les menteurs et de faire leur travail correctement. Il faut dire que lorsque Monsieur Montand s'enrhume, la presse tousse, le battéleur Montand, pensez donc, c'est du solide. Les écologistes, c'est du folklore.



Pour l'observateur pressé et partial, les écologistes sont malades. Quelles que soient les raisons de cette anémie, internes beaucoup, externes plus encore, la bête semble affaiblie ; il convient de l'achever. Le communisme soviétique gangréné, conglomerat hétéroclite de nations, prêt à exploser, ne tient plus actuellement que sur de l'idéologie musclée et de la vodka, ce qui écarte des occidentaux le péril d'un conflit externe en vue d'assurer une cohésion interne à la « forteresse assiégée ». Tchernobyl a permis aux vieilles mentalités de se répandre : réflexe ancestral de la curée d'une part, exploitation éhontée d'un drame

UN MEDECIN TIRE SUR LES AMBULANCES

propos de Bernard KOUCHNER*
recueillis par Catherine COSTA

humain à des fins de basse politique de l'autre. A l'heure où tous les dirigeants soviétiques semblent chercher le changement en s'appuyant sur la création en URSS d'une opinion publique, à défaut de nous dire comment un navire pourrait charger instantanément de cap sans tomber dans la

guerre civile, est-il bien nécessaire de continuer à jeter systématiquement de l'huile sur le feu en feignant de croire que nous vivons dans la meilleure des démocraties possible ?

Ecoutez, ne vous trompez pas de cible, Messieurs Dames les écologistes. On s'est dit : « Tiens, comme c'est curieux... Voilà que ce nuage ne respecte pas les frontières. Tiens, comme les éco-

logistes réagissent peu lorsqu'il s'agit d'un nuage soviétique ». Et, de fait, non seulement ils n'ont pas réagi beaucoup, mais on a vu en RFA des manifestations contre les centrales et la politique de RFA, et non pas contre l'Union Soviétique d'où venait le nuage. Or on sait très bien que les précautions ne sont pas les mêmes, et après tout c'est leur affaire ; nous ne sommes pas soviétiques. Mais comme malheureusement ces choses-là n'ont pas de limites, c'est un peu notre affaire aussi.

Ecologie : Peut-être les signataires de ce texte auraient-ils pu se renseigner auprès des écologistes ?

B. K. : Mais ce n'est pas un texte contre les écologistes ! On s'étonne de leur manque de réaction. A l'époque, il n'y en avait pas.

Je vous demande bien pardon, à cette époque-là l'équipe d'« Ecologie » était en train de maquetter un dossier sur ce thème...

– Mais où est le manif devant l'ambassade soviétique ? Les mecs qui se sont battus avec les troupes allemandes ? On ensercle le petit pâté de maisons parce qu'il est plus commode, et pas le grand. Qu'est-ce que c'est que cette supercherie ?

– Nous savons d'expérience que les problèmes ne se résolvent pas par des manifs... A part cela, il commençait très bien votre appel : la pollution n'a pas de frontières, ceci remet en cause Yalta. Je me suis dit « Bravo, voici enfin des idées nouvelles qui surgissent, on va décriper les rapports Est-Ouest ». Mais, manque de chance, cela se termine en anticommunisme habituel.

– Mais je suis anticommuniste. Comme si on n'avait pas le droit d'être antituberculeux ! Je suis antituberculeux, antiscandale, anticommuniste, antimort, antitout !

– Et vous ne croyez pas que lorsque la vie des gens est en jeu, on pourrait se dire que ce sont des personnes qui sont en train de mourir à petit feu, et non pas des citoyens soviétiques ?

– Mais je n'ai jamais dit ça. J'ai dit que les citoyens soviétiques ne savaient pas de quoi ils mouraient et que, comme cela nous concernait, nous, nous devons avoir le droit d'aller voir, même s'ils sont communistes. On ne va pas nous faire le coup tout le temps !

Comme ceci s'intègre dans un contexte qui n'est pas seulement celui du nucléaire, mais l'information en général, la circulation des hommes et des idées, les accords d'Helsinki, l'Afghanistan, tout ce qu'on dit, ne nous trompons pas de combat, chers écologistes : pour moi les Soviétiques sont des gens qui tuent le peuple afghan. L'information là-dessus ne circule pas non plus. Cela me semble plus important (cinq millions de réfugiés, la moitié d'un peuple, et un million de morts), que les pauvres gens qui ont en effet été irradiés autour de Tchernobyl. Je ne voudrais pas qu'on oublie ceci : quand on fait le procès du

manque d'information en Union Soviétique, on pense aux peuples qui y sont condamnés.

Comme si c'était un épouvantail ! Mais bien sûr que je suis anticommuniste. C'est l'ABC de la démocratie.

– Vous pensez que la France est réellement un pays démocratique ?

– Le moins qu'on puisse dire c'est que l'information n'est pas passée. Lorsque nous avons fait ce texte pour demander que l'information nécessaire soit procurée par cette commission internationale d'enquête, nous ne savions pas qu'en France aussi il y avait une rétention de l'information. Bien entendu nous les condamnons, au même titre, et même plus encore, car aux Etats Unis, on a pu enquêter comme on voulait sur Three Mile Island. En France, il n'y a même pas eu d'enquête, car il n'y a pas eu de travail de fait : ni par les journalistes, ni par les scientifiques suffisamment. Or il n'y avait qu'à tourner son bouton pour voir la télévision allemande ou suisse qui donnait les informations, ou lire les journaux... Rien. Ceci est évidemment encore plus condamnable. Nous avons eu depuis une discussion avec Libé : ils veulent qu'il y ait un comité de scientifiques pour leur dire ce qu'il y a à dire. Mais pourquoi les journalistes français ne font-ils pas leur boulot ? Qu'ils aillent chercher les informations !

– Pourquoi n'êtes-vous pas allé voir les écologistes lorsque vous prépariez votre texte ? Ils auraient partagé votre désir d'information ! Vous n'avez pas eu le réflexe ?

– Je n'ai plus beaucoup le réflexe d'aller voir des gens qui ne se sont jamais manifestés sur les combats que nous avons menés. Jamais, jamais, jamais.

– Je connais beaucoup d'écologistes qui s'occupent de cas questions, mais sans doute ne sortent-ils pas leur casquette d'écolo.

– On n'a pas besoin d'être écolo. C'est contenu dans la démarche politique, à mon avis. Mais dès lors que l'on décide de privilégier, d'avoir un parti, une casquette, alors on s'intéresse aux hommes avant les plantes. C'est ce que je ne vois jamais. Salvador, Nicaragua, Pologne ? Jamais. Où sont-ils en Ethiopie ? Quand les gens meurent, où sont-ils ?... Ne me faites pas dire trop de mal des

* Le Monde du 9 mai : « Un nuage ne respecte pas les frontières » et « Qui Dieu de fer l'empêche l'ensemble des peuples de notre continent de s'estimer à juste titre en danger... »
* Les mouvements écologistes semblent frappés de mutisme devant les scandales qui entourent l'accident de Tchernobyl. Hypocrisie, absence de contrôle, rétention d'information. La seule situation s'était produite en RFA en Grande-Bretagne, etc. En France de centaines de milliers de manifestants...
* Ils dénoncent la capitulation devant le Kremlin...
* Les populations d'Europe – celles du moins qui peuvent démocratiquement s'exprimer – ont accepté majoritairement les avantages et les risques de l'industrie nucléaire. A condition que s'exerce un contrôle par des scientifiques et l'opinion publique (...).
* A condition que l'information circule...
* L'Appel est signé par P. Beberhard, F. Glucksmann, B. Kouchner, J. Lebas, P. Milliez, Y. Montand, G. Semprun.

écologes... Franchement, j'en pense du mal: qu'est-ce que c'est que ces gens qui s'intéressent à Tchernobyl et qui ne s'intéressent pas à l'Éthiopie? Quand les écologues viendront avec moi dans les mers de Chine sauver les mecs qui se noient, et pas les baleines, et pas les types irradiés, on parlera d'égal à égal.

J'ai fait une organisation qui s'appelait Médecins sans Frontières, qui est devenue bien récupérée; une autre qui est Médecins du Monde, qui n'est pas récupérée du tout: les réunions sont ouvertes, le vendredi: ouvertes pas seulement aux médecins, à tout le monde. Nous sommes une organisation ouverte, relativement fraternelle. Qu'ils viennent.

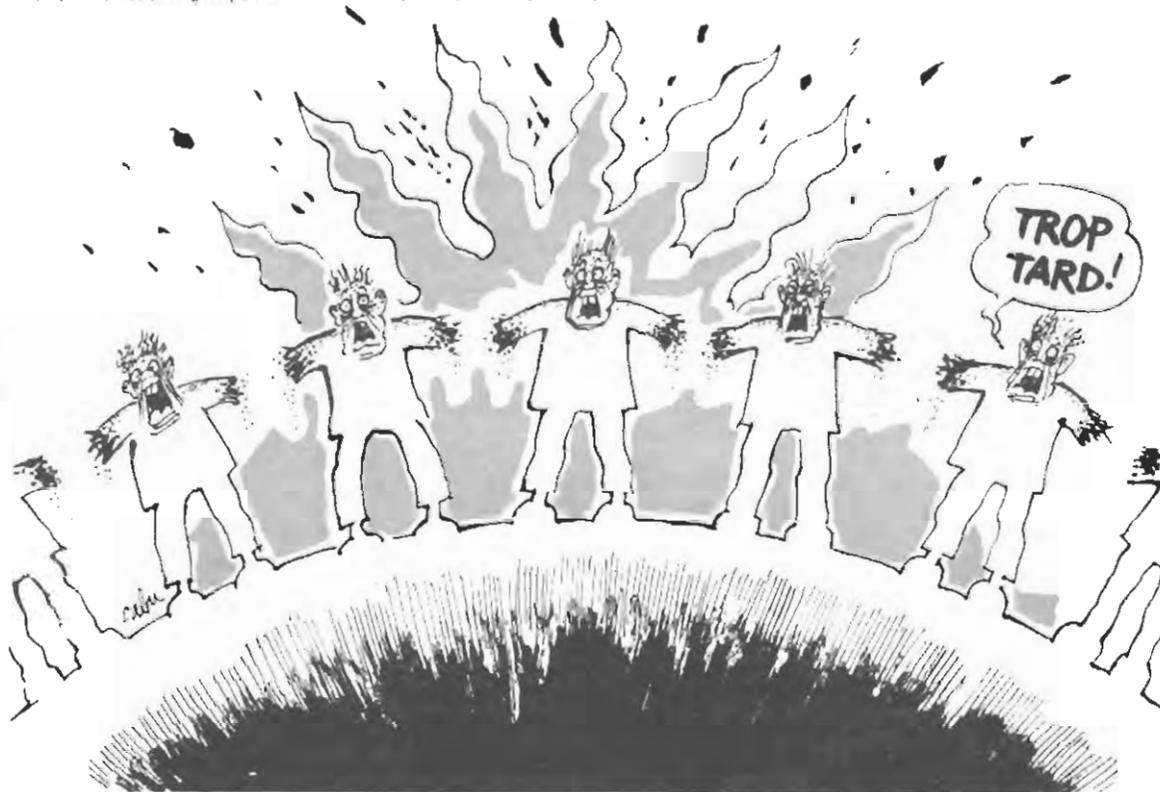
- **Je crois que vous n'êtes pas très bien informé et que vous vous faites une image réductrice de l'écologie.**

- Si moi je ne suis pas bien informé, je peux vous garantir que la France ne l'est pas du tout.

Maintenant, si vous m'interrogez un petit peu sur le fond de l'appel, je vous dirai: pas de luttes passées. Assez fait le procès du nucléaire, ce n'est pas le propos et ce n'était pas le propos de notre texte. Le nucléaire est chez nous, il va se développer, il y en a même trop. C'est comme ça. On en est à 70% pour l'électricité en France, on ne peut pas revenir en arrière. Alors soyons réalistes: surveillons. Je pense qu'en France c'est d'ailleurs beaucoup mieux fait qu'en Union Soviétique, mais certainement insuffisant. Donc voyons un peu quelles en sont les conséquences et à la faveur de cet accident, voyons comment on pourra informer le public véritablement sur, euh... je ne voudrais pas dire les dangers du nucléaire parce que les Dangers du Nucléaire ça fait le Spectre, la Sorcière, la Science et tout ça... Non, qu'ils sachent en effet que quand ils prennent leur automobile sur la route, il y a vingt-cinq mille morts par an, ce qui est infiniment plus que tout le nucléaire du monde réuni, n'est-ce pas, mais qu'ils prennent le risque. Alors, le danger futur du nucléaire, on s'en accommodera, et c'est comme les fusées Ariane: il y en a qui partent, il y en a qui ne partent pas. C'est la technologie, c'est la merde, d'accord, mais c'est comme ça.

- **Vous semblez dire dans votre texte que le nucléaire est un choix démocratiquement accepté. Les**

PROLÉTAIRES DE TOUTS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS.



populations auraient « accepté majoritairement les avantages, et les risques de l'industrie nucléaire » ?

- Ben oui, il y a eu des référendums, des votes, des mecs qui étaient pour ou contre.

- **En France ?...**

- Partout, dans toutes les élections de la terre. Ils ont voté pour des candidats. Il y a dix ans maintenant que c'est fait.

- **En effet, cela ne sert à rien de venir gémir après, bien évidemment. C'est à cette époque-là que quelque chose essayait de se faire entendre, à quoi il aurait fallu être attentif.**

- Vous vous êtes présentés aux élections en France. Majoritairement les Français ont voté contre.

- **Peut-être n'étaient-ils pas informés ? Les risques ne figuraient**

d'ailleurs pas officiellement au tableau.

- Mais si. Vous avez fait campagne. Franchement, je ne suis pas un apôtre du nucléaire, mais je pense que c'est impossible de faire autrement, et que c'est plutôt un progrès. Il n'y a pas eu un vote à un référendum spécial dans les régions concernées. Mais maintenant vous voyez bien dans les sondages que c'est dans les parages des centrales qu'ils l'acceptent le plus; ils vivent avec. C'est le risque moderne.

Ce que je n'aime pas dans le nucléaire, c'est que ce n'est pas poétique; je n'aime pas ce côté neutrons dans le béton. Mais c'est tout. Pour le reste, je trouve que l'indépendance énergétique de la France est indispensable.

- **Mais le programme a été volontairement surdimensionné. Toutes les perspectives ont été truquées...**

- Lobby EDF. On ne pouvait pas faire autrement.

- **Je vous signale que cela fait quelques années déjà que les positions des écologistes sont plus nuancées que celles que vous leur attribuez. Puisque nulle alternative n'a été envisagée, il ne peut être question de demander l'arrêt immédiat et total du nucléaire.**

- Ça prouve que vous vous êtes trompés. Ça prouve que le combat antinucléaire était débile. Le nucléaire, ça ne me fait pas plus peur que les mines de charbon. Beaucoup moins. En revanche, les armes, les hommes, qu'est-ce que ça me fait peur! Et là, je ne vous vois jamais.

Encore une fois, moi je suis d'accord pour qu'on fasse une société beaucoup plus transparente, beaucoup plus sympathique. Mais prenons les problèmes un par un. Faisons quelque chose pour les gens qui se noient, les gens qui meurent et ceux qui n'ont pas à bouffer. Entre nous, les écologues devraient un tout petit peu changer leur fusil d'épaule: cela ne ferait pas de mal à l'écologie. Et d'ailleurs je crois très honnêtement que pour l'écologie que je connaissais, c'est-à-dire les Amis de la Terre et mon ami Brice, c'est ce qu'il a fait et il a bien fait. Là-dessus nous sommes en plein accord.

En ce moment nous avons un bateau en mer de Chine avec 493 personnes à bord: devant nous, tout le monde se noie. Qu'est-ce qu'ils font les écologues? Les écologues, c'est Greenpeace qui nous font chier avec la bombe atomique et les baleines. Je ne dis pas cela au hasard: nous avons essayé de louer le bateau de Greenpeace, ils voulaient nous le louer plus cher, avec leur équipage, et pour aller vers la Nouvelle-Zélande. Je dis que ce sont des salauds. Ils n'ont rien fait pour les hommes. Je ne dis pas que tous les écologues sont les mêmes et que je les assimile; mais voilà l'écologie que je connais. En dehors de mes anciens amis des Amis de la Terre.

Médecins du Monde, 67, avenue de la République, 75011 Paris. Réunions le vendredi soir.

REPONSE DE GREENPEACE A BERNARD KOUCHNER

La triste affaire du Rainbow Warrior a encouragé certains à dépasser les limites du raisonnable dans la tentative de dénigrement de Greenpeace et du mouvement écologique dans son ensemble.

Une mise au point à l'entrevue avec Bernard Kouchner s'impose. Que le président de Médecins du Monde exprime sa hargne personnelle contre Greenpeace est en effet concevable. Qu'il emploie des arguments malhonnêtes pour ce faire ne peut être admis. Encore que l'on peut se poser la question de savoir si les opinions de M. Kouchner représentent les membres de son organisation.

C'était en 1993 que Médecins du Monde a contacté Greenpeace en vue d'une éventuelle location d'un bateau de notre organisation, dans le cadre d'une mission de sauvetage en Mer de Chine; des discussions, cordiales d'ailleurs, ont eu lieu, deux représentants de Médecins du Monde se rendant en Angleterre pour s'y entretenir avec les responsables de notre division marine. Or, le principe d'une telle collaboration étant accepté par nous-mêmes, sa réalisation s'est avérée impossible, non pas pour une quelconque histoire de baleines, de bombe atomique ou de mystérieuses escales en Nouvelle-Zélande, mais parce que le bateau proposé, le



« Cedarlea », trop petit, ne répondait pas parfaitement aux besoins.

Et à propos de la bombe atomique... Monsieur Kouchner ne peut ignorer la dernière mission du « Rainbow Warrior » avant l'attentat meurtrier d'Auckland, car Greenpeace a répondu à l'appel des habitants de l'atoll de Rongelap dans les îles Marshall.

Atteints par les retombées radioactives de l'essai nucléaire Bravo, effectué en 1954 sur l'atoll de Bikini, souffrants d'un taux de cancers et de leucémies bien supérieur à la moyenne, officiellement reconnus comme victimes des essais nucléaires, les 327 habitants de Rongelap avaient essuyé de la part des autorités américaines de nombreux refus à leurs demandes de pouvoir refaire une vie sur une île non contaminée. Or, c'est à leur demande que Greenpeace, avec le « Rainbow Warrior », les a évacués de Rongelap, hommes, femmes et enfants, pour les réinstaller tous sur l'île de Mejato. Un représentant de Médecins du Monde d'ailleurs a exprimé, il y a seulement quelques mois, son intérêt pour une éventuelle participation de cette organisation au suivi médical de ces personnes.

Puisque Monsieur Kouchner pense que Greenpeace ne fait rien pour les hommes, ne considère-t-il pas que la bombe atomique est une menace formidable à la survie de l'espèce humaine toute entière? N'a-t-il pas pensé, ne serait-ce qu'un seul instant, qu'il aurait été également plus utile de mettre tout en œuvre pour informer les Français des dangers de l'accident de Tchernobyl ou du moins essayer de tout faire pour que les citoyens russes, atteints par cette catastrophe, puissent mieux s'en sortir, que de s'associer à une campagne mensongère, destinée à faire croire à l'opinion française que les écologistes ne faisaient rien, et ceci pour des raisons politiques douteuses?

L'affaire de Tchernobyl est surtout une affaire humaine. Le profil politique d'un Etat ne peut en aucune manière atténuer ou modifier la nature des radiations. Que l'on ne se cache pas les yeux. Les retombées radioactives de Tchernobyl provoqueront sans aucun doute de nombreux cancers. Des centaines de milliers de gens vivront dans l'angoisse de voir développer chez eux ou chez leurs proches cette maladie insidieuse et mortelle.

Les écologistes ont pris leurs responsabilités. Malheureusement, des intérêts autres qu'humanitaires ont empêché d'autres de le faire.

Greenpeace

LES MEDECINS FRANÇAIS ET LE NUCLEAIRE : LE SERMENT D'HIPPOCRATE OU LE SERMENT D'HYPOCRITES ?

Lettre ouverte au Docteur B. Kouchner, « Médecins du Monde ».

J'aide modestement « Médecins du Monde ». J'y participe à la lutte antinucléaire en France. Cela me semble faire partie du même combat pour assurer à mes enfants et à tous les enfants du monde un présent et un avenir.

Je suis choquée par les insinuations contenues dans votre appel « Pour une Commission d'enquête internationale à Tchernobyl » mettant en cause les mouvements écologistes comme s'ils étaient devenus muets par allégeance à l'URSS. Vous semblez ignorer que ces mouvements ont été progressivement laminés au fil des dix dernières années. Ceux qui, comme moi, dénonçaient les dangers du nucléaire étaient taxés de catastrophistes. Tout le monde admet maintenant qu'il n'y a pas de sûreté absolue et qu'un accident est possible même sur nos réacteurs. Quant au système d'information pratiqué en France, la presse internationale a plutôt tendance à le comparer à celui de l'URSS...

Les médecins ont été particulièrement muets pendant que les technocrates du CEA, de l'EDF et de la Santé imposaient sans problèmes aux Français une vision du nucléaire propre et sans danger, avec son corollaire « maintenant que le nucléaire existe il faut vivre avec ». Vous êtes-vous inquiétée qu'aucune information réelle n'ait été donnée sur un problème qui aurait dû intéresser les médecins au premier chef: les effets différenciels des faibles doses de rayonnement? Les Français ne connaissent que le point de vue officiel des responsables de la santé. Ils n'ont rien su de la polémique qui agite depuis quelques années les milieux d'experts internationaux concernant les facteurs de risques de cancer et de malformations génétiques liés aux faibles doses de rayonnement. C'est pourtant à cause de ces effets que des mesures ont été prises en Pologne pour protéger les femmes enceintes et les enfants et que des mesures cancer-

nant le bétail et l'alimentation ont été prises en Italie, Yougoslavie, RFA...

Tout se passe en France comme si les médecins, et pas seulement les officiels de la santé, pensaient qu'il existe un seuil de rayonnement en-dessous duquel il n'y a aucun danger. Il n'en est rien (comme le rappelle le rapport de l'OMS du 6 mai 1986): toute dose reçue, aussi faible soit-elle, comporte un risque. Le nombre de morts par cancer et de malformations génétiques dépend de la dose collective reçue. En effet, les morts sont « statistiquement » à raison de 1,25 cancer mortel pour une dose de 10 000 hommes x rem. La polémique porte sur la relation entre le nombre de morts et la dose, sur le facteur de risque qui pourrait être 10 fois plus élevé que celui admis par les experts officiels.

Que faites-vous en tant que médecin vis-à-vis de ce problème? Quelle protestation élevez-vous lorsque c'est le ministre de l'Industrie M. Madelin qui nous prodigue ses propos rassurants alors qu'il est question de notre santé et de notre environnement? Quand 55 millions de Français reçoivent une dose de rayonnement même faible, cela peut faire une dose collective importante, donc des morts par cancer et des malformations génétiques pour les générations à venir. Cela devrait vous inquiéter. Les radio-nucléides en provenance de Tchernobyl sont identiques à ceux qui peuvent s'échapper demain de Nogent-sur-Seine. Il est urgent que ce problème fasse partie de vos préoccupations de « médecin et de « médecin du monde ».

Avec mes meilleurs sentiments, en espérant qu'il n'y aura pas Tchernobyl en France.

Bella Belbeoch*

(*): Physicienne au Centre d'Etudes Nucléaires de Saclay, membre du GSIEN (Groupement de Scientifiques pour l'Information sur l'Energie Nucléaire).

MONTAND LA RAMENE...



* Fondateur de Médecins sans Frontières et Médecins du Monde.